

BULLETIN DU Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

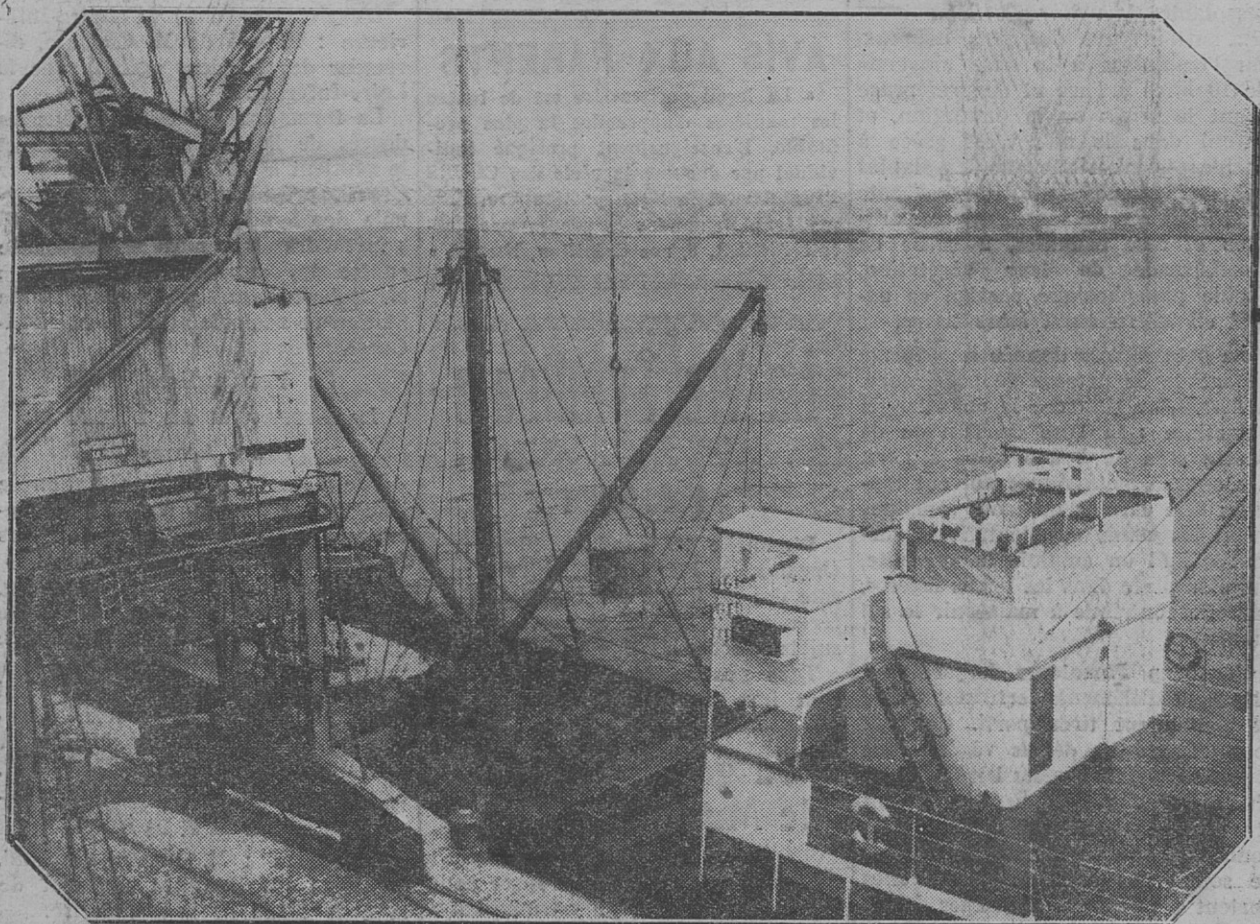
TELEPHONE : 141.95 - 157.42

Pour la Publicité, s'adresser :
Publicité de l'Ouest et du Centre
11, Rue de la Fosse, NANTES

de la Confédération Générale des Vignerons, des Syndicats de Producteurs de Chanvre et d'Osier
des Planteurs de Tabac de Loire-Inférieure, de la Société Mutuelle Agricole
des Associations Rurales, Viticoles, Maraîchères et Avicoles
Organe du Syndicat Départemental de Défense contre les Ennemis des Cultures

N° de nos Chèques Postaux Nantes :
6.015 pour le Syndicat Central.
205.10 pour la Coopérative.
235.34 pour la Société Mutuelle.
147.18 pour la Confédération des Vignerons.
270.81 pour le Syndicat de Défense contre les Ennemis des Cultures.

L'EXPORTATION DE BLÉ PAR NOTRE COOPÉRATIVE



Vue du navire « Le Maisol », amarré au quai Saint-Louis, à Nantes, chargeant du blé de notre Coopérative du Syndicat, pour son exportation vers le Danemark.

EN 2^e PAGE :
Un article de notre Président :
Après le Concours de Nantes

Le XVII^e Congrès de l'Agriculture
Française



A ALLENÇON : Cinq mille bouteilles de cru ont manifesté pour réclamer la liberté de distillation, l'indivisibilité de leur domicile et la suppression de primes aux délateurs.

EXPOSITION CANINE : L'exposition canine de Laval, organisée par la Société Canine Maine-Anjou-Touraine, aura lieu le 28 avril prochain, dans le Palais de l'Industrie.

CONCOURS D'ETALONS : Un Concours-Epreuve d'Etalons, de type selle pour poids lourds et de type gros cob, aura lieu le mardi 7 mai, à 9 heures, à La Roche-sur-Yon. Il y sera alloué 12.000 francs de prix.

ECHANGES COMMERCIAUX : Un prochain échange de vue a été décidé, entre les gouvernements italiens et français, sur les questions économiques intéressant les deux pays et les échanges commerciaux.

CULTURES FRUITIÈRES : Dans l'Est et le Sud-Est, de Mâcon à Valence et au-delà, les plantations d'arbres fruitiers, de pêchers notamment, ont pris une énorme extension. Ces cultures fruitières sont admirablement soignées et traitées contre les maladies et les insectes.

EN CORSE, la superficie consacrée au vignoble est d'environ six mille hectares, complantés en cépages de qualité. La production de 1933 s'est élevée à 220.000 hectolitres, alors que la moyenne 1924 à 1933 n'était que de 147.222 hectolitres.

L'ITALIE fait un effort considérable pour ne plus dépendre de l'étranger en produits textiles. Elle développera la production des fibres artificielles et remplacera le coton et la laine, soit par des produits industriels, soit par le chanvre, la soie, etc.

Un Brin de Causette...



M. Georges Mandel, le nouveau ministre des P.T.T., avant tout l'air d'un homme qui badine point avec le service. En y'la un au moins qui prend son rôle au sérieux et qui s'attelle à la besogne, sans discourir, ni tromperie, simplement comme un bon bourgeois dans sa maison de commerce... Mais l'Administration des P.T.T. étant point un commerce comme une autre, c'est une boutique qu'est conséquente, avec une clientèle forcée, docile et apprivoisée. Point besoin de réclame pour vendre la marchandise. Le tout est de diriger le personnel et de bien administrer la Maison. L'œil du maître, y a ren de tel, a dit le nouveau ministre, en s'installant à son poste.

Comme de juste, lui a fallu se mettre au courant du métier, rapport qui n'avait jamais été ni facteur, ni receveur, ni contrôleur, ni rien en tout dans les P.T.T., mais ça n'avait point d'importance. En un tour de main M. Mandel a cherché à rajeunir l'Administration, un brin vieillotte, qui suivait point la marche du progrès, qui sentait trop la paperasserie et la poussière. Tant pis pour ceusses qui seraient point contents !

Le Ministe a pensé qu'après tout — ou qu'avant tout — les bureaux de Postes avaient été inventés pour rendre service au public et qui fallait quasiment lui donner satisfaction sur toute la ligne et même sur toutes les lignes pour le téléphone. Ça c'est une trouvaille et une délicate attention pour les clients que nous sommes.

Chaque jour le ministe des P.T.T. reçoit les réclamations ou les suggestions des usagers et chaque jour il envoie des circulaires, des ordonnances, ou des arrêtés à ses chefs de service, dans tous les bureaux de France, pour leur recommander la plus grande amabilité, la plus grande complaisance, la plus jolie politesse de devers les clients. Nous sommes pu du public anonyme, habitué à faire la queue, des heures durant, devant un guichet, mais des clients, des vrais de vrai, qu'on va accueillir avec le sourire, sans les faire attendre... Du moins c'est un ordre du « très haut » ; reste à savoir comment qui sera exécuté ?

D'après un nouveau arrêté, y aura des bureaux de poste qui resteront ouverts les dimanches dans tous les villages. On nous a promis le téléphone automatique, en attendant la T. S. F., ou les rayons M. pour l'envoi des messages. Si ça continue y aura pu guère besoin de facteurs pour faire les tournées. Déjà dans les bureaux de Poste on parle de faire cinéma, pour distraire les clients et de mettre une buvette pour les rafraîchir.

Quant à nous, dans les campagnes, on nous a donné — ou on nous donnera bientôt — la poste automobile rurale, pour les lettres et les colis, avec service accéléré dans tous les villages. On nous a promis le téléphone automatique, en attendant la T. S. F., ou les rayons M. pour l'envoi des messages. Si ça continue y aura pu guère besoin de facteurs pour faire les tournées. Déjà dans les bureaux de Poste on parle de faire cinéma, pour distraire les clients et de mettre une buvette pour les rafraîchir.

Enfin le Concours de la race Nantaise groupait 81 reproducteurs, dont 30 taureaux et 51 femelles, génisses et vaches.

Nous publions plus loin, dans nos colonnes, le Palmarès complet pour les trois races et donnons, comme

Quand j'avais disais que l'Administration des P.T.T. était en train de se moderniser, de se transformer du haut en bas, de devenir la plus coquette et la plus avenante des Administrations.

Très joli tout ça, mais en attendant les timbres à lettres restent toujours à dix sous !

maître jannot

Ecole supérieure d'Agriculture et de Viticulture

L'examen d'entrée à l'Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers aura lieu les 15, 16 et 17 juillet, examen indispensable pour les candidats non pourvus du baccalauréat complet.

S'adresser, pour tous renseignements, au directeur de l'Ecole, 33, rue Rabelais, à Angers.

LE CONCOURS DES BOVINS A LA FOIRE DE NANTES

Le Concours des Bovins, organisé par la Société d'Agriculture de la Loire-Inférieure, vient de se terminer. Il a revêtu cette année une ampleur particulière, du fait des assises du Concours spécial itinérant de la race Maine-Anjou, ouvert à tous les éleveurs de cette race. Ce fut, sans conteste, le « clou » de toutes nos belles manifestations agricoles et de la qualité des concurrents :

JURY MAINE-ANJOU

Mâles. — MM. du Gasset, la Baronnière, Gorges ; Eugène Forêt, à Scaudres (M.-et-L.) ; Ch. Girardier, expert à Châteaunier (Mayenne) ; Pierre Harpin, à Scaudres ; René Jamin, les Aubiers (Deux-Sèvres) ;

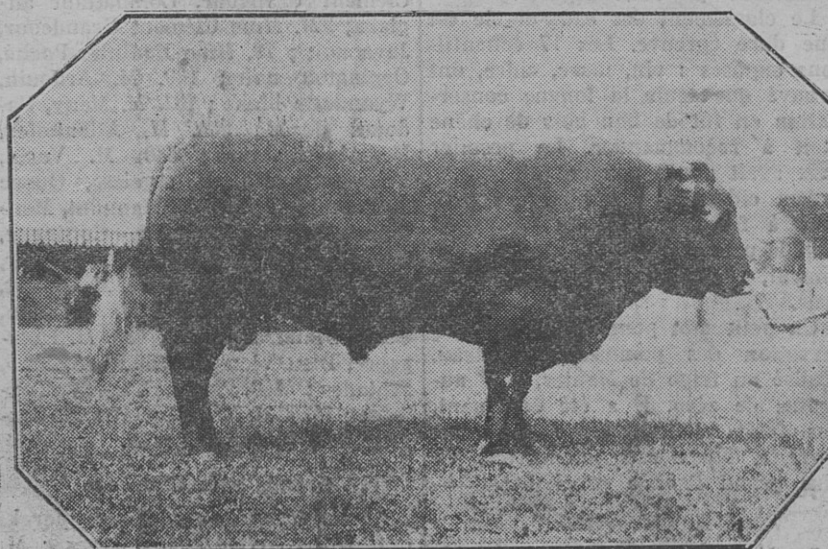
JURY NORMAND

MM. Edmond Lavielle, éleveur, conseiller général, à Saint-Jean-de-Savigny (Mayenne) ; Gabriel Huault, éleveur, maire du Hommet-d'Arthe (Mayenne) ; Lortet, propriétaire-éleveur à Lisores (Calvados) ; Prémont, conseiller d'arrondissement, maire de Bricqueville-sur-Mer (Manche) ; Le Gall, directeur honoraire des Services Vétérinaires, à Nantes.

JURY NANTAIS

MM. Poupard, directeur des Services agricoles, La Roche-sur-Yon ; Martin, professeur d'agriculture, La Roche-sur-Yon ; marquis de Semailons, la Desnerie, La Chapelle-sur-Erdre ; Nicoulet, directeur des Services vétérinaires, La Roche-sur-Yon ; Guellec, vétérinaire à Savenay ; Roguet, vétérinaire à Plessé.

Taureau Maine-Anjou prix de championnat du Concours spécial



Taureau de la 5^e Section, né avant le 1^{er} janvier 1932 à M. Emile AUFFRAIS, la Psardière, Châteaubriant.

coles, qui se sont succédées durant douze jours dans l'enceinte de la Foire de Nantes.

Malgré un ciel inclement, plutôt maussade, qui avait quelque peu transformé le terrain en bourbier, des milliers et des milliers de visiteurs défilèrent autour des animaux et admirèrent les plus beaux spécimens de notre élevage départemental et régional. Certains s'extasiaient devant les formes imposantes, les membrures puissantes des taureaux, tandis que d'autres comparaient les lignes plus fines, les caractères laitiers des femelles. A voir ce bétail magnifique, ne serait-on pas tenté un instant de croire à l'opulence de nos campagnes ? Hélas ! il ne faut toujours se fier aux apparences, et ici, chez nos éleveurs, la crise se fait aussi sentir, mais ils luttent courageusement et font de réels sacrifices pour maintenir en état leur cheptel. Qu'ils en soient félicités !

Le Concours spécial Maine-Anjou comptait 237 animaux : 107 taureaux et 130 femelles, génisses et vaches (dont 41 taureaux et 62 femelles appartenant à la Loire-Inférieure).

Le Concours des Normands comptait 75 sujets (22 taureaux et 53 femelles de notre département) contre 61 l'an dernier.

Enfin le Concours de la race Nantaise groupait 81 reproducteurs, dont 30 taureaux et 51 femelles, génisses et vaches.

Nous publions plus loin, dans nos colonnes, le Palmarès complet pour les trois races et donnons, comme

Taureau Normand, prix de championnat



Taureau n'ayant pas plus de quatre dents de remplacement à M. J.-B. BACHELIER, à Bouaye.

chaque année, les photos des prix de Championnat, mâles et femelles. Voici la composition des différents jurys, qui eurent une tâche embar-

Le Palmarès du Concours

Race Normande

1^{re} Section. — Taureaux sans dents. — 1^{er} prix, Babin Georges fils, Péror-teau, Saint-Etienne-de-Montluc ; 2^e prix, Bachelier J.-B., à Bouaye ; 3^e prix, Turpin Hervé, à Launay, Rouans ; 4^e prix, Vallée Alexandre, la Carterie, Couëron ; 5^e prix, Dossat Henri, Bouaye, Rouans ; 6^e prix, Guillaud Léon, Bédou-voir, Bougenais.

2^e Section. — Taureaux de deux dents. — 1^{er} prix, Olivier Pierre, les Bouillons, Saint-Père-en-Retz ; 2^e prix, Joyau Ernest, le Marais-Gautier, Saint-Père-en-Retz ; 3^e prix, Fouclard Jules, Pressoir, Couëron.

3^e Section. — Taureau de quatre dents. — 1^{er} prix, Bachelier J.-B.,

Taureau Nantais, prix de championnat



Taureau ayant plus de quatre dents de remplacement à M. Pierre RENAUD, Saint-Omer, Blain.

à Meslay-du-Maine (Mayenne) ; Auguste Peltier, à Miré (M.-et-L.) ; Emile Petit, rue d'Aligre, à Marais (Charente-Inférieure) ; Robert, à l'Écotay, Varades ; J.-M. Gautier, à Châteaubriant ; Joseph Peltier, à Saint-Laurent-des-Mortiers (Mayenne) ; Georges Thébault, au Pont, les trois races et donnons, comme

4^e Section. — Taureaux de plus de quatre dents. — 1^{er} prix, Priou Eugène, la Chalopinière, Sainte-Marie-sur-Mer ; 2^e prix, Babin Georges, Péror-teau, Saint-Etienne-de-Montluc ; 3^e prix, Turpin Hervé, Launay, Rouans ; 4^e prix, Ménager et Bodineau, Basse-Mallinière, Saint-Mars-du-Désert ; 5^e prix, Hal-gand, la Bernuaise, Montoir-de-Bretagne.

5^e Section. — Femelles sans dents. — 1^{er} prix, Leduc Georges, Kermoavel, Saint-Père-en-Retz ; 2^e prix, Bachelier J.-B., précité ; 3^e prix, Turpin Hervé, précité ; 4^e prix, Dossat Henri, précité ; 5^e prix, Olivier Pierre, précité ; 6^e prix, Priou Eugène, précité ; 7^e prix, Bichon Marcel, Genouvillat, Yeu.

Prix supplémentaires : Joyau Ernest, le Marais-Gautier, Saint-Père-en-Retz ; Hervouët Joachim, Prot-Lagué, Bougenais.

6^e Section. — Femelles deux dents. — 1^{er} prix, Leduc Georges, précité ; 2^e prix, Joyau Ernest, précité ; 3^e prix, Olivier Pierre, précité ; 4^e prix, Babin Georges, précité ; 5^e prix, Priou Eugène, précité ; 6^e prix, Hal-gand Francis, la Bernuaise, Montoir ; 7^e prix, David Louis, Champ-Crouilla, Saint-Etienne-de-Montluc.

7^e Section. — Femelles de quatre dents. — 1^{er} prix, Leduc Georges, précité ; 2^e prix, Joyau Ernest, précité ; 3^e prix, Dossat Henri, précité ; 4^e prix, Leduc Georges, fils, Saint-Père-en-Retz ; 5^e prix, Bichon Marcel, précité ; 6^e prix, Priou Auguste, Marais-Gautier, Saint-Père-en-Retz.

Lire la suite en 3^e page

Une belle journée en perspective à Clisson

Bien que la nouvelle semble un peu prématurée, nous sommes autorisés à annoncer que l'actif Syndicat de Sèvre-et-Maine qui, comme chacun sait, groupe 17 communes productrices de Muscadet dans 16 départements, a porté son choix sur la ville de Clisson pour sa grande Journée du Vin, le dimanche 28 juillet prochain.

Après les réunions de La Haye-Fouassière, Le Pallet, Vertou, Le Loroux-Bottreau, qui furent, personne ne l'a oublié, autant d'éclatants succès, le choix de Clisson, sentinelle avancée de cette gloire régionale qu'est le Muscadet, fiancée de ces deux perles viticoles qui ont noms Gorges et Monnières, semble particulièrement heureux.

Nous aurons, bien entendu, à revenir sur le programme détaillé de cette manifestation qui ne peut man-

quer de jeter un nouveau lustre sur la belle cité clissonnaise, tant par le nombre que par la qualité des visiteurs. Nous nous bornerons à dire aujourd'hui que la note pittoresque de cette journée sera donnée par la « Brème Clissonnaise », dont les dirigeants ont en l'excellente idée de faire coïncider avec cette fête du vin leur grand Concours International de pêche, au succès légendaire, et tout en adressant des maintes fois vœux aux organisateurs, conclusions par cette anticipation, à peine hasardée, que si le poulx clissonnais accuse une légère température le soir du 28 juillet, Messieurs les Puristes — mais en existe-t-il vraiment au pays du Muscadet ? — n'auront qu'à s'en prendre à cette heureuse conjonction des meilleurs éléments de la vieille et saine gaieté que la rigueur des temps rend plus précieuse que jamais.

Après le Concours de Nantes

Quels sont les enseignements que nous pouvons tirer des grandes manifestations agricoles dont la Foire-Exposition 1935 vient d'être l'occasion ?

Pour la première fois depuis 1914, la Société d'Agriculture avait entrepris un concours de Porcins et d'Ovins.

Ce fut une révélation. Le mardi 9, près de 150 porcs envahissaient nos ring, triomphaient des Midle et larges Withe et de leurs métiés. Le 10 avril, concours de viande abattue.

Comme réflexions à faire, il est bon de dire, que désormais, et de plus en plus, la charcuterie recherche le porc maigre, producteur de côtes dégraissées.

A la cuisine du Français moyen, les saindoux et les graisses reculent devant les beurres artificiels, les huiles végétales, etc. Il faut suivre et faire la viande recherchée par le goût du consommateur.

Il devient nécessaire de produire des animaux de choix. On y arrivera en sélectionnant les Midle-White et certains métiés, et en faisant cesser la continuité de la stabulation. C'est le triomphe de l'élevage en plein air ; si la bête est moins précocité elle est moins engoncée de suif, en porcherie industrielle on modifie avec succès les rations alimentaires. Le pâturage des porcs dehors, l'apport à la soue de fourrages verts plus ou moins celluloseux sont des solutions qui se généralisent.

A côté des porcins nous eûmes des ovins des quatre départements voisins. Partout, à part un beau lot nantais de Cotentin, tous les sujets relevaient du sang anglais South-down. Le courant porte de ce côté.

Nous avons regretté l'absence de petits moutons d'autrefois. Ces petites races, peut-être peu zootechniques, avaient une chair exquise. C'étaient elles qui fournissaient le marché des célèbres gigots de Près salés. Hélas notre époque est celle de la quantité, sinon de la qualité. Un morceau de vrai pré-salé ! Ce n'était pas de la viande de boucherie, bien plutôt de la venaison.

Peut-être serait-il possible, la rusticité de ces bêtes étant un avantage certain, en retrouvant quelques consommateurs délicats, quelques gastronomes, de trouver un débouché rémunérateur par le prix du kilo, pour quelques-uns de ces moutons des landes des côtes bretonnes et vendéennes.

Nous ferons en 1936 le possible pour avoir à notre Concours quelques spécimens de ces moutons dé-suels.

Puisque nous sommes au chapitre des animaux, passons tout de suite aux journées des 13 et 14 avril, celles des bovins.

Nous avons groupé 465 têtes sous nos tentes. Ce chiffre n'avait jamais été atteint. Le Syndicat d'élevage Maine-Anjou, qui tenait son concours régional chez nous, avait amené à lui seul 250 animaux.

Rien à signaler au sujet de ce Maine-Anjou et du Normand que chacun ne sache. Ces deux races, chez nous, se perfectionnent régulièrement.

Chez les Nantais, on a signalé également de notables progrès. Beaucoup de mâles, malheureusement, se ressentent de l'insuffisance alimentaire, du sevrage précoce, et de la mise en service trop tôt. Il y aurait à faire attention de ce côté. Cette race rustique est à conserver. Ne sommes-nous pas en une période de production par l'économie.

Sur les pâtures, les prairies méditerranéennes, au cours des étés secs, seule la race Nantaise peut se contenter de la maigre nourriture mise à sa

Point de résultat incertain Avec les Engrais St-Gobain.

portée. Un élevage sans frais est la possibilité de cette race indigène.

La journée du 10 était consacrée aux vins, cidres et eaux-de-vie. On peut l'appeler la journée des boissons.

L'idée d'un jury de super-dégustation a été réalisée. Les résultats ont été heureux. Cette deuxième épreuve de classement, faite pour les vins déjà triés, permet une plus sûre attribution des médailles d'or et d'argent.

Il ressort de notre expérience qu'un même jury ne peut pas pratiquement déguster plus de 50 bouteilles. Pour ces raisons il faut arrêter le nombre des prix à 30 % des exposants. Cette sévère élimination a l'avantage de donner une grande valeur aux récompenses.

La présentation des échantillons est bonne, quoique l'on trouve encore des vins cassés, troubles, trop mûchés ou fraîchement soutirés.

Les récompenses ont été attribuées, si l'on examine le palmarès, en général aux régions ou aux clos du vignoble ayant fait cette année de modestes rendements. Au-delà de 35 barriques à l'hectare, notre Muscadet diminue de qualité.

Il faut donc, pour avoir de bons vins, ne pas chercher à trop produire, surtout avec de jeunes cépages. La dégustation des hybrides est décevante. Parmi les échantillons sèches, les blancs ne produisent rien d'intéressant.

Au contraire certains rouges sont remarquables. Un rouge longuevent, fait avec un mélange rationnel de trois bonnes variétés, s'est révélé aussi bon que n'importe quel vin de vinifera de grande consommation. Il aurait, à la foire, trouvé acheteur de suite parmi les cafetiers et restaurateurs qui l'ont dégusté.

Le classement des eaux-de-vie est une dure épreuve. Les 17 échantillons exposés : vin, marc, cidre, ont prouvé que seule la longue conservation en fût de bon bois de chêne était à recommander. Le premier prix avait douze ans de fût.

Aux cidres il y a bien des progrès à faire encore. La chose en vaut la peine. Il faut s'y mettre résolument, car nous avons d'excellents crus.

Un petit mot pour l'essai de conservation des pommes à couteau, réalisé au frigo de Nantes, à 2° au-dessus de zéro. Il a été concluant. Les fruits étaient d'une fraîcheur parfaite. Nous recommencerons en plus grand l'année prochaine.

DE CAMIRAN,
Président de la Société d'Agriculture de Loire-Inférieure.

Contre les
des fruits et
de la vigne

CRYOLOX

PRODUIT FLY-TOX

à base de composés fluorés remplace les arseniats sans présenter leurs dangers.

Boîte échantillon, pour 20 litres, Frs 4.50
Boîte Standard, pour 100 litres, Frs 15.
Prix spéciaux par quantités.
Société LE FLY-TOX
22, rue de Marignan - PARIS (8°)



Les grands Prix de notre Exposition d'Aviculture

Nous avons publié le palmarès de notre 9^e Exposition internationale à Foire de Nantes. Voici la liste des grands prix :

Grand prix du Président de la République
Mme Bodinier-Poché, Orpington noir.

Grands prix d'honneur
Mme Sporck, Gâtinaise ; M. Bodinier, Orpington noir ; M. Goudoud, Orpington bleu ; M. Marie, Australorp ; M. Arbourin, Wyandotte blanc ; M. Mary, Barnevelder ; M. Robin, Brackels ; M. Mannant, Mondain bleu ; M. Attenhofer, Heurté inverse rouge ; M. Varin, Voyageur ; M. Hémin, Géant des Flandres ; M. Goudoud, Lièvre belge ; M. Aubry, Argente anglais crème ; M. Agaisse, Oie frisée du Danube ; M. Agaisse, Pintade ; Mme Voillet, Canard Nantais.

Prix d'honneur
M. Larcher, Bresse noire ; Mme Seignerin, Orpington fauve ; M. Chénédurand, Plymouth Rock ; Mme Clément Grandcourt, Combattant anglais argenté ; M. Mannant, Montauban blanc ; M. Agaisse, Capucin blanc ; M. Mannant, Bouvreuil Archangel ; M. Lebert, Angora blanc industriel ; Mme Voillet, Oie de Toulouse ; M. Cussonneau, Perruches ondules bleues ; M. Saillant, Perdrix.

Grands premiers prix
28. M. Larcher, Bresse noire ; 30. Mme Pineau, Bresse grise ; 54. D. Ramé, Coucou de Rennes ; 273. Mme Clément Grandcourt, Combattant anglais ; 221. Mme Clément Grandcourt, Java noir ; 79. Mme Bodinier-Poché, Orpington noir ; 139. M. Ardouin, Wyandotte blanc ; 181. M. Meny, Padoues dorés ; 560. M. Attenhofer, Heurtés inverses ; 580. M. Varin, Voyageur ; 535. M. Agaisse, Queue de Paon bleu ; 436. M. Mannant, Montauban blanc ; 375. M. Cottineau, Cauchois rouge ; 389. M. Clavier, Carneau rouge ; 669-70-71. M. Lebert, Angoras ; 600-601-602. M. Hémin, Géant Flandres blanc ; 630. M. Dompierre, Bleu Vienne ; 863. M. Agaisse, Pintades ; 800. Mme Voillet, Toulouse ; 1130. M. Marcel ; 1106. M. Cussonneau ; 1090. M. Mellin.

Grands prix d'Elevage
Races françaises : Mme Sporck, Gâtinaise. — Races étrangères : M. Robin, Brackels. — Races naines : M. Clément Grandcourt, Combattant anglais argenté. — Pigeons de rapport : M. Mannant, Mondain bleu barré. — Voyageurs : M. Varin. — Lapins 1^{er} groupe : M. Hémin, Géant des Flandres blanc. — Lapins 2^e groupe : Mme Aubry, argenté anglais crème. — Dindons, Oies, Pintades : M. Agaisse, pintade grise. — Canards : Mme Voillet, Canard Nantais.

Prix d'ensemble
1^{er} prix, M. Agaisse ; 2^e prix, Mme Bodinier-Poché ; 3^e prix, M. Goudoud.
Nos bien vives félicitations aux lauréats.
Nous tenons leurs adresses complètes à la disposition de nos lecteurs et sommes à leur disposition pour leur fournir tous renseignements.
R. F.

Nous vous signalons que le **COMPOST DE POISSON N° 0 et N° 1**, spécialement fabriqué pour la vigne, donne une bonne fumure et détruit les insectes qui rongent les racines. Le demander à tous les dépôts du Syndicat.

La Fumure des Jardins

La fumure des jardins a fait l'objet de peu de recherches, comparative aux fumures de la grande culture : cela tient à ce que, en culture horticole on a toujours employé beaucoup de fumier ; cela tient aussi à ce que les agronomes ont toujours attaché à la grande culture plus d'intérêt qu'à la culture des jardins.

Il faut d'ailleurs reconnaître que les horticulteurs, maraîchers ou fleuristes ont comme préoccupation principale de conserver à leurs sols les qualités physiques nécessaires ; un bon sol de jardin doit être perméable, pour se réchauffer facilement, et doit cependant emmagasiner le maximum d'eau, pour assurer de grosses récoltes rapides : ce qui amène le jardinier à maintenir dans sa terre le plus possible d'humus, cette matière noire provenant de la décomposition des végétaux, riche en azote organique, si favorable à toutes les plantes, et que le fumier apporte en grande quantité.

Mais le fumier se fait de plus en plus rare, et le petit jardinier a souvent du mal à s'en procurer ; le professionnel lui-même en manque et depuis quelques années le fumier artificiel a fait l'objet d'essais qui se sont montrés très concluants.

Comme l'azote est le plus coûteux des éléments nécessaires, on a intérêt à s'en procurer gratuitement en utilisant les « engrais verts », qui apportent en même temps l'humus, et qui suppléent heureusement le fumier manquant. Le meilleur moyen est de faire appel au trèfle incarnant, qui vient bien sous notre climat et dans nos sols, et qui, comme toutes les légumineuses, la propriété de fixer l'azote de l'air. On le cultive à l'arrière-saison, au moment où il y a au jardin pas mal de terrain libre, et on l'enfouit en avril-mai, quand la floraison commence. Pour obtenir tous les résultats de l'opération, on répand avant le semis de trèfle, des engrais phosphatés et potassiques, à raison de 8 à 10 kilos de superphosphate et 2 à 3 kilos de chlorure de potassium à l'are, et on réalise ainsi une excellente fumure complète, puisque c'est le trèfle lui-même qui fournit l'azote et l'humus.

Le souci de conserver l'humus dans le sol, amène le jardinier à envisager l'emploi des engrais complémentaires d'une autre manière que le cultivateur ; ce dernier a souvent intérêt à faire des chaulages, alors que le jardinier doit, la plupart du temps, craindre la chaux qui détruit l'humus.

Il est, même en horticole, des plantes auxquelles la chaux ou même le calcaire sont profondément nuisibles : ce sont les plantes qu'on cultive dans la terre dite « de bruyère », telles que les camélias, les rhododendrons, les azalées, ou même d'autres comme le mimosa, etc. ; à celles-là il faudra réserver des engrais n'apportant pas de chaux, comme le phosphate de potasse ou d'ammoniaque, le nitrate de soude ou le sulfate d'ammoniaque, le chlorure de potassium.

Les plantes cultivées pour leurs feuilles, comme les épinards, les salades, les choux, ont surtout besoin d'azote qui favorise la végétation herbacée, et rend rapide le développement des feuilles ; les plantes cultivées pour leurs fruits, tels que les petits pois, les tomates, les arbres fruitiers se trouvent particulièrement bien d'acide phosphorique, qui favorise la fructification, et donne de la qualité aux produits : c'est ainsi que les Anglais ont démontré que la qualité des tomates est sous la dépendance de l'acide phosphorique mis à leur disposition ; c'est ainsi encore, que les meilleurs vins sont les plus riches en acide phosphorique, ce qui indique bien que l'acide phosphorique contribue à la bonne constitution du raisin. Quant aux pommes de terre et aux plantes racines, comme la betterave, la carotte, le navet, elles sont à la fois gourmandes d'acide phosphorique et de potasse, et la fumure devra toujours tenir compte de ces besoins.

L'azote sera apporté dans la fumure des jardins, d'une part par le fumier qui en tient en réserve, et d'autre part sous la forme d'un engrais très assimilable (nitrate de soude, ammonite) pour subvenir aux nécessités immédiates. On emploiera de 2 à 5 kilos à l'are, souvent en plusieurs fois, pour maintenir les plantes « sous pression ». Les jeunes plants qui devront être élevés en terre riche en acide phosphorique, pour avoir un bon squelette et résistants, devront au contraire, sitôt la mise en place, avoir à leur disposition une bonne ration d'azote assimilable, pour se développer rapidement. Dans la saison sèche, il sera très profitable de faire des arrosages nutritifs, avec une solution de nitrate de soude à un gramme par litre ; on alternera d'ailleurs les arrosages nutritifs et les arrosages à l'eau ordinaire.

L'acide phosphorique sera apporté par le superphosphate de chaux, qui est le plus assimilable des engrais phosphatés et qui apporte, en supplément de son acide phosphorique soluble, du sulfate de chaux ou plâtre, dont l'effet sur de nombreuses plantes (crucifères et légumineuses surtout) est des plus heureux. On l'emploiera à la dose moyenne de 10 kilos à l'are et de préférence avant le semis ou la plantation, et enfoui dans le sol. C'est grâce à l'acide phosphorique que les plantes ont une bonne santé, et si l'azote tend à les rendre sensibles aux parasites et aux maladies, à cause de l'exubérance de leur végétation, l'acide phosphorique corrige ce défaut en affermissant leurs tissus.

La potasse sera donnée sous forme de sulfate de potasse de préférence. A défaut, on utilisera le chlorure de potassium : la dose de l'un ou de l'autre sera de 2 à 3 kilos à l'are. Les engrais potassiques doivent toujours être enfouis quelques semaines avant les semis ou plantations, surtout quand on emploie la sylviculture, car elle contribue à maintenir le sol humide.

Beaucoup d'amateurs de jardinage disposent d'éléments fertilisants dont ils pourraient tirer parti. Ce sont tout d'abord les débris végétaux de toutes sortes, mauvaises herbes, épluchures, etc., qui peuvent utilement être mis dans le trou à fumier, à condition que les mauvaises herbes ne soient pas cueillies quand elles portent des graines, et que les débris de plantes cultivées soient exempts de germes de maladies ; sinon il faut les brûler.

Ce sont aussi les produits du poulailler, du pigeonier et du clapier. Ils peuvent fournir un excellent fumier, si on prend soin de donner une sorte de litière aux hôtes de la basse-cour.

Ce sont enfin les cendres, particulièrement riches en potasse quand il s'agit des cendres de bois, puisque quatre kilos de ces cendres peuvent remplacer un kilo de chlorure ou de sulfate de potasse, et encore très utilisables quand il s'agit des cendres de houille, moins riches cependant. Seules, les cendres de boulets sont peu indiquées, car elles risquent d'apporter de l'argile qui constitue parfois le « liant » des boulets, et qui alourdirait le sol.

Et c'est en appuyant par les engrais complémentaires bien employés, la vieille et toujours indispensable fumure au fumier que les jardiniers, amateurs ou professionnels, tireront le meilleur parti de leurs exploitations.

P. CORMIER,
Ingénieur agronome.

Attention aux plantations de printemps les rats et mulots vont les détruire. Répandez le blé au **VIRUS ROUGE** vous aurez de belles récoltes.



Les méfaits de l'Ail sauvage

« Voici le moment où les gens des villages se préparent à envoyer leurs vaches dans les pâturages nouveaux, dans lesquels se trouve très souvent, parmi la bonne herbe, une récolte d'oignons de pie. »

« Ces derniers font la terreur de nous tous, car ils communiquent au lait et au beurre un goût des plus inappréciables, au point que l'un et l'autre ne sont plus présentables sur le marché et sur notre table. Y aurait-il un moyen pour enlever à ces aliments ce goût si désagréable ? »

« Hélas, nous répondrons à notre adhérent que ce moyen, d'enlever le goût d'ail au lait et au beurre, n'existe pas. Ces essences sulfurées résistent à tous les traitements. »

Le seul remède, en la circonstance, est de s'attaquer à la source du mal, c'est-à-dire à faire disparaître cet ail sauvage par des chaulages énergiques, cette plante se plaçant dans les terrains acides. Il n'y a pas d'autres moyens à notre disposition et nous améliorerons en même temps la flore de nos pâturages.

R. F.

AVIS AUX PARENTS

« La leçon particulière est de toutes les manières d'apprendre la plus profitable. L'enseignement pratique individuel par documents réels des **COURS PIGIER** vaut la leçon particulière. Prix modérés. Demandez le programme gratuit PIGIER, 6, rue Crébillon, NANTES. »

La Vie Syndicale

BLAIN

Dimanche 28 avril, à 10 heures (égale), à Blain, Assemblée générale des membres du Syndicat. Conférence par M. R. Faivre, sur des sujets d'actualité agricole.

Tous nos adhérents de la région sont instamment priés d'y assister.

Un grand Festival de Musique à Vallet

L'Harmonie de Vallet prépare pour le 2 juin prochain, un « triomphal » festival de musique régional, notamment les concours très appréciés de la musique du 65^e Régiment d'infanterie. Environ 500 exécutants. Un Comité constitué, très actif, prépare cette grande manifestation musicale du 2 juin. Retenez cette date.

L'Engrais préféré des Agriculteurs avisés Des meilleurs résultats en dépensant moins

PHO SAMO
NORMAL
ORGANIQUE
NUTRIQUE
RICHE

Pour toutes les Cultures : Pommes de Terre, Vignes, Sarrasin, Cultures Fourragères, etc... EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR D'ENGRAIS

Liens de Gerbes

Liens de gerbe Sisal câbles, trois fils, qualité extra, longueur 1^m40 garantie avec boucle et bout rouge. 82 francs le mille ; prix net, départ Nantes, jusqu'à épuisement. Nous transmettrons les ordres dès maintenant au Syndicat.

Le XVII^e Congrès de l'Agriculture Française se tiendra à Nantes du 25 au 28 Avril

Le XVII^e Congrès de l'Agriculture Française, organisé par la Confédération nationale des Associations agricoles, avec le concours des groupements locaux, se tiendra à Nantes, du 25 au 28 avril, sous la présidence de M. Jules Gautier.

PROGRAMME
(Les séances du Congrès se tiendront à l'Hôtel de Ville, Salle des séances du Conseil municipal.)

Le Jeudi 25 avril
à 14 heures

VÉRIFICATION DES MANDATS
à 14 h. 30

SEANCE D'OUVERTURE

Allocution d'ouverture de M. Raymond Lefevre, président de la Chambre d'Agriculture de la Loire-Inférieure.

Discours de M. Jules Gautier, président de la C. N. A. A.

Compte rendu de M. Augé-Laribé, secrétaire général de la C. N. A. A. sur l'activité des organisations agricoles depuis le dernier Congrès et la situation présente de l'agriculture.

L'agriculture dans la Loire-Inférieure : Exposé de M. Chaquin, directeur des Services agricoles de la Loire-Inférieure.

La formation des élites à tous les degrés de l'organisation agricole et le soutien à leur donner : M. Roger Grand, président de l'Union nationale des Syndicats agricoles.

Méthodes d'organisation de la lutte contre les ennemis des cultures : M. Robert Régner, directeur de la Station de zoologie agricole du Nord-Ouest.

Le Vendredi 26 avril

LA SITUATION DE L'ELEVAGE
à 9 heures

Vue d'ensemble sur la situation de l'élevage : M. André de Contades, secrétaire général de l'Association des Producteurs de viande.

Les bovins (lait) : M. Robineau, président, et M. Achard, secrétaire général de la Confédération générale des Producteurs de lait.

Les bovins (viande) : M. Henri Rouy, secrétaire de l'Association générale des Producteurs de viande. Les chevaux mulets : M. Miquel, directeur du dépôt d'étalons d'Angers.

à 14 h. 30

Les ovins : M. Martial Laplaud, président du Syndicat national de la Race ovine de la Charnoise.

Les porcins : M. Bretaud, président de l'Union nationale des Eleveurs de porcs.

Les volailles et les œufs : M. le commandant Ayme, président de la Société d'Aviculture de l'Ouest.

Les autres élevages : M. Letard, professeur de zootechnie à l'Ecole vétérinaire d'Alfort.

Le Samedi 27 avril
à 9 heures

Les résultats de la Conférence économique coloniale : M. du Fréty, délégué général de la Confédération générale des Producteurs de fruits et légumes.

Les conditions actuelles des échanges internationaux : M. Augé-Laribé, secrétaire général de la C. N. A. A. Présentation en deuxième lecture et adoption des vœux et résolutions du Congrès.

Désignation de la ville où se tiendra le Congrès de 1936.
Banquet à midi, Grand hôtel de la Duchesse-Anne.

Excursions
Le samedi 27 avril (départ vers 15 h. 30) : Promenade en bateau sur l'Erdre.

Le dimanche 28 avril : Excursion en auto-car, La Brière, la Côte d'Amor (220 kilom.).

Ne remettez pas à demain L'emploi des Engrais St-Gobain.

FEUILLETON DU Bulletin 2

TANTE GERTRUDE

par le grand écrivain **B. NEULLIÉS**

Il avait réussi à obtenir en Belgique un emploi qui, bien que peu lucratif, suffisait au moins pour faire face aux premiers besoins.

Il avait la gérance d'une immense propriété et s'acquittait de sa tâche avec le courage qu'il mettait en toutes choses. Le prince d'A... apprécia bientôt la valeur, l'intelligence et surtout la loyauté de son régisseur ; il en fit son secrétaire, presque son ami, s'intéressant aux orphelins dont ce frère aimé avait la charge et améliorant de jour en jour sa position.

Jean de Ponthieu, en se résignant comme il l'avait fait à prendre cet emploi subalterne, n'avait eu qu'un scrupule : ce beau nom de Ponthieu dont il était si fier ne pouvait pas être porté par un de ces hauts serviteurs dont la situation, pour être un peu plus relevée, n'en est pas

moins servile !

En conséquence, il s'était donné comme nom ses deux prénoms et, pour tous, il ne fut plus désormais que Jean Bernard. Personne ne le connaissait, personne ne se souciait de lui ; l'honneur était sauf ! Il en avait décidé ainsi. Le jour où il pourrait sortir de cette impasse, le jour où il arriverait à une situation indépendante, il reprendrait son nom et son titre.

A l'hôtel où il était descendu, on lui apprit l'événement du lendemain et toutes les circonstances qui avaient accompagné ce mariage : M. de Neufmoulins, furieux, avait chassé sa nièce ; celle-ci s'était réfugiée chez sa tante, la vieille demoiselle Gertrude, qui ne voyait pas non plus cette union d'un bon œil, mais avait consenti cependant à y assister.

Jean se sentit tout ému au souvenir de cette Paulette avec qui il avait joué bien des fois durant ses vacances à Ailly, il y avait si longtemps de cela !

Et, maintenant, il retrouvait chez la jeune mariée tous les traits de la mignonne Paulette d'autrefois.

Cette beauté qui s'annonçait déjà chez l'enfant était devenue si merveilleuse que le jeune homme ne pouvait détacher ses yeux de la radieuse vision, là-bas, penchée à l'au-

tel dans une attitude méditative. Et, son regard tombant sur l'homme agenouillé à ses côtés, dont les traits vulgaires semblaient plus repoussants encore auprès du visage idéal de sa compagne, une colère sourde étreignait le cœur de Jean, tandis qu'il se détournait instinctivement avec une sorte de mépris.

— C'est une de ces coquettes effrénées qui vendraient leur âme pour de l'argent ! une de ces poupées modernes sans peur et sans pudeur, qui ne vivent que pour le luxe et l'étalage !

Ces mots, prononcés derrière lui par une vieille dame à l'air hautain, frappèrent soudain son oreille et le jeune homme se sentit pris d'une immense tristesse.

Si belle et si vénale ! Quel déshanchement ! L'argent avait-il donc tant de charmes aux yeux de certaines personnes ?...

Certes, lui, Jean de Ponthieu, le travailleur acharné, il connaissait mieux que n'importe qui la valeur de l'argent. Il savait sa vie de privations pour arriver à gagner ce qui lui était nécessaire pour élever les deux orphelins dont il restait le seul protecteur... Mais qu'une ravissante créature comme cette Paulette sacrifiât sa beauté par amour de l'or !... Non, cela le surpassait !

Et, pris de dégoût, il se prépara à quitter l'église, où une impulsion secrète l'avait poussé à entrer tout à l'heure. Il devait partir d'Ailly le soir même et il avait eu la curiosité de revoir de loin la petite amie de son enfance, celle qui s'appelait désormais Mme Wanel.

En ce moment, un remous se produisit dans le bas de la nef ; les mariés quittaient la sacristie et Jean, refoulé, dut se résigner à attendre que le cortège fût parti pour sortir de l'église.

La jeune femme, au bras de son mari, avançait lentement, le suisse qui les précédait écartant à grand-peine les rangs pressés des assistants. Souriante et radieuse, elle s'inclinait avec une grâce charmante à droite et à gauche, répondant aux saluts des amis de son mari.

Celui-ci, bouffi d'orgueil, les oreilles agréablement chatouillées par le murmure d'admiration que soulevait sur son passage la merveilleuse beauté de sa compagne, se redressait d'un air vainqueur. Serré à clavier dans son habit, la figure lui était nécessaire pour élever les deux orphelins dont il restait le seul protecteur... Mais qu'une ravissante créature comme cette Paulette sacrifiât sa beauté par amour de l'or !... Non, cela le surpassait !

Enfin ! elle était sa femme, la belle Paule de Neufmoulins, la descendante de cette vieille famille, une des plus anciennes du pays, et dont

la noblesse remontait aux Croisades ! Par sa femme, il allait pénétrer dans ce monde de fiers aristocrates qu'il comptait bien éblouir de son luxe et de son or !

Et tandis que, là-haut, l'orgue lançait ses notes les plus vibrantes et les plus joyeuses, l'industriel emmenait celle qui venait de lui donner sa foi et qui serait à lui pour toujours...

La foule se précipitait maintenant au dehors pour voir la mariée monter dans l'éléphant coupé, entièrement tapissé de lilas blanc, qui l'attendait devant le porche de l'église.

L'étranger, qui avait pu enfin se frayer un chemin, s'éloigna, emportant dans une vision la jolie tête blonde encadrée dans un fouillis de fleurs et de tulle vaporeux...

Un sentiment de tristesse indéfinissable s'était emparé de lui. Il hâta le pas pour regagner son hôtel, comme s'il eût voulu chasser au plus vite les tristes réflexions que ce mariage lui faisait faire.

Mais, en se retournant au coin de la rue pour jeter un dernier regard sur le cortège, il tressaillit et s'arrêta, étonné. Que se passait-il donc là-bas ?

Un rassemblement nombreux s'était formé autour de la voiture des ma-

riés ; des curieux, sortant des maisons, venaient se joindre aux groupements ; la foule grossissait de minute en minute. Assurément, il était arrivé quelque chose. Des personnes se détachaient maintenant et couraient de tous côtés ; un domestique arrivait en ce moment auprès du jeune homme.

— Qu'y a-t-il donc ? interrogea celui-ci.

— Un affreux malheur, monsieur !... Notre maître vient de tomber... Une attaque d'apoplexie, dit-on... en montant en voiture... Je vais à la recherche d'un médecin.

Et le domestique, affolé, s'éloigna en courant.

L'étranger, frappé de stupeur, hésita un instant. Il fit quelques pas en arrière, comme pour se diriger vers le lieu de l'accident ; mais, se ravissant bientôt, il reprit le chemin de l'hôtel.

Monsieur est toujours décidé à partir ce soir par l'express ?

Jean tressaillit comme l

MARCHES DE LA VILLETTE

Du Lundi 15 Avril 1935

ANIMAUX	Amarrés	Vendus	COURS OFFICIELS				PRIX APPROXIMATIFS			
			1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra	1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra
Bœufs.....	2.882	2.750	6 00	4 90	3 80	6 70	3 60	2 70	1 90	4 15
Vaches.....	1.921	1.805	5 80	4 60	3 60	7 00	3 48	2 53	1 80	4 48
Taureaux.....	510	495	4 10	3 60	3 20	4 50	2 45	1 98	1 60	2 55
Veaux.....	2.803	2.700	8 80	7 60	6 20	10 40	5 28	4 33	3 40	6 25
Moutons.....	13.767	13.650	14 60	10 50	8 70	15 60	7 30	4 93	3 82	7 80
Porcs.....	1.409	1.409	5 40	5 00	3 72	6 14	3 80	3 50	3 00	4 30

Du Jeudi 18 Avril 1935

ANIMAUX	Amarrés	Vendus	COURS OFFICIELS				PRIX APPROXIMATIFS			
			1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra	1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra
Bœufs.....	803	750	5 90	4 80	3 70	6 60	3 55	2 65	1 85	4 10
Vaches.....	535	480	5 70	4 50	3 50	7 00	3 62	2 47	1 75	4 48
Taureaux.....	452	445	4 00	3 50	3 10	4 40	2 40	1 92	1 55	2 72
Veaux.....	4.385	4.260	8 70	7 50	6 10	10 50	5 22	4 27	3 35	6 30
Moutons.....	3.728	3.600	14 40	10 50	8 30	15 40	7 20	4 75	3 65	7 70
Porcs.....	1.217	1.217	5 72	5 14	3 58	6 14	4 00	3 60	2 50	4 30

Marché du Lundi. — Arrivages par Départements

GROS : 5.313. — Maine-et-Loire, 370; Sarthe, 107; Mayenne, 230; Loire-Inférieure, 115; Indre-et-Loire, 75; Deux-Sèvres, 160; Vienne, 740; Vendée, 300. — VEAUX : 2.803. — Maine-et-Loire, 375; Sarthe, 632; Loire-Inférieure, 85; Indre-et-Loire, 35. — MOUTONS : 13.767. — Vienne, 330; Afrique, 400; étrangers, 903. — PORCS : 1.409. — Maine-et-Loire, 225; Sarthe, 135; Mayenne, 73; Loire-Inférieure, 70; Indre-et-Loire, 62; Deux-Sèvres, 90; Vendée, 30.

LA LUNE ROUSSE

Voici qu'avance la lune rousse vont se recommencer les discussions sur l'influence de l'astre sur les choses terrestres.

Préjugés ! C'est bientôt dit surtout lorsqu'on est déjà obligé de reconnaître à notre satellite la puissance de faire mouvoir régulièrement tous les jours la masse monstrueuse des mers. Un agent physique qui peut cela, ne peut-il pas « à fortiori » influencer sur les autres molécules de l'organisme minéral, végétal ou animal de la Terre, sa partenaire céleste ? Aussi, avant de poser en principe que, n'ayant d'autre lumière que celle qu'elle reflète du soleil — ce qui, au surplus, ne signifie rien puisque, même par réflexion, ce n'est pas moins de la lumière — la lune ne peut disposer par elle-même d'aucune action rayonnante, il faudrait cependant bien expliquer le phénomène des marées. Certes, on l'explique, mais si les autres phénomènes relatifs à l'influence de la lune ne sont pas explicables ou ne sont pas encore expliqués, est-ce une raison pour les nier à l'encontre du sentiment humain dans tous les temps et dans tous les pays ? La lumière est un agent visible, mais cependant son action n'est pas encore toute définie et puis que d'autres agents mystérieux dont la science humaine ne sait rien et dont elle commence à peine à surprendre le secret, comme le magnétisme, par exemple ! N'y aurait-il pas, par hasard, un magnétisme lunaire ?

« Il y a beaucoup de choses entre le ciel et la terre, que nous ne connaissons pas », dit Hamlet.

Pour notre compte, nous sommes dans l'opinion sur ce que la science, si souvent en faillite, du reste, appelle les préjugés de l'influence lunaire. Nous nous contenterons donc de passer la revue de quelques-uns de ceux-ci.

Interrogez les gens de la campagne, ils vous affirmeront tous que les murs exposés à l'action de la lune se dégradent beaucoup plus vite que les autres. S'il a ce pouvoir sur la pierre, comment le « coup de lune » ne l'aurait-il pas à plus forte raison sur la peau du visage de ceux qui ont l'imprudence ou la fantaisie de dormir... au clair de la lune ?

D'autres vous diront aussi qu'il est notoire que, pour se constituer une chevelure abondante, il importe de ne la livrer aux ciseaux du coiffeur qu'en lune croissante et dans la première semaine de préférence.

Dans l'Afrique Australe, les éleveurs d'autruches savent que les plumes de l'animal sorti de l'œuf en nouvelle lune ou en phase de lune croissante seront beaucoup plus belles et plus fines.

De même, chez nous, les poulets et les lapereaux nés en nouvelle lune ont beaucoup plus de vitalité que les autres.

Quant au poisson, le frai fréquente en lune croissante ne subit presque pas de déchet, souvent, au contraire, considérable avec la fécondation au dernier quartier.

De la taille des arbres, il en est comme de celle des cheveux, celle

en premier quartier assure la meilleure pousse.

Il en est autrement pour la récolte : c'est opérée après la pleine lune qu'elle assure une meilleure conservation des grains.

Si on sème des légumineuses, pois, fèves, haricots, lentilles et que l'on plante des pommes de terre à la lune vieille, la production sera meilleure que par la lune jeune. Celle-ci ne favorise que la luxuriance de la végétation au détriment de la production utile.

Allez donc, savants que vous êtes, convaincre l'expérience d'un bûcheron que la lune est sans influence sur l'abatage. Nulle naturellement pour les bûches destinées à devenir fumiers, l'influence de la lune au décaissement est désastreuse pour les bois destinés à être façonnés ou simplement à durer.

D'autre part, le vin qui fermente à cheval sur les deux lunes demeure trouble et il contracte la tourne s'il est transvasé en pleine lune de janvier, février ou mars.

Enfin, les os des animaux ont plus ou moins de moelle suivant qu'ils sont abattus en pleine lune ou à la décroissance, et cette influence s'étend jusqu'aux écrevisses qui ont l'enveloppe plus ou moins molle et la chair aussi, suivant qu'elles ont été tuées plus ou moins près de la nouvelle lune.

Et sur le cerveau humain, quels effets ! De là les expressions : bien lunaire, mal lunaire, avoir des lunes, être lunatique. Beaucoup de personnes du monde sublimaire sont, en effet, nerveuses, agacées, fantasques pendant la pleine lune, il y en a même qui en sentent l'influence magnétique à travers les volets clos et ne peuvent trouver le sommeil dans la chambre à la pleine lune.

Ne cite-t-on pas aussi des fous dont l'excitation suit en croissance ou en décroissance les phases de notre mystérieux satellite ?

Tout cela n'est pas explicable, c'est vrai, comme un phénomène physique bien observé, ni traduisible en formules, mais que de choses on admet dans la pratique qu'on ne s'explique pas en théorie !

La sélénographie en compte beaucoup et c'est un grand point d'interrogation renversé que le masque ironique de la lune pose aux cerveaux troublés de ses observateurs de la terre. Qui sait si les caprices atmosphériques de la terre ne troublent pas aussi les verres des lunettes des astronomes sélénites ?

Il n'y aurait qu'un congrès de la « terre à la lune » qui pourrait éclaircir tout cela ; malheureusement Jules Verne ne serait plus là pour le présider.

Marcel FRANCE.

N'attendez pas la dernière minute pour commander au Syndicat :

vos FAUCHEUSES
vos RATEAUX
vos FANEUSES
ou vos MOISSONNEUSES-LIEUSES

INSTITUT DENTAIRE NATIONAL

23, Place de la Bourse (angle Rue de la Fosse) — NANTES

Qu'apprécient les gens de la campagne ?

De tout temps, les gens de la campagne ont péniblement gagné l'argent à la sueur de leur front.

Par contre, lorsqu'ils veulent obtenir les choses indispensables, ils sont obligés de décaisser beaucoup d'argent.

Mieux que tous autres, dans ces conditions, ils apprécient les prix que l'INSTITUT DENTAIRE NATIONAL met volontairement à leur portée parce qu'ils les comparent avec ceux qu'ils payaient précédemment.

Nous rappelons que ces tarifs officiellement pratiqués sont les suivants :

Extraction, la première dent..... 8 fr.
les autres..... 4 fr.

Plombages..... 12 fr.
Dentier, la dent..... 16 fr. 65

Exemple :

Dentier 10 dents, 2 crochets..... 203 fr. 15
Dentier complet, haut et bas..... 499 fr. 50

Les Assurés sociaux sont remboursés 80 % de ces tarifs.

Tous les soins et travaux présentés les garanties de l'INSTITUT DENTAIRE NATIONAL.

LE PALMARÈS DES BOVINS

(suite)

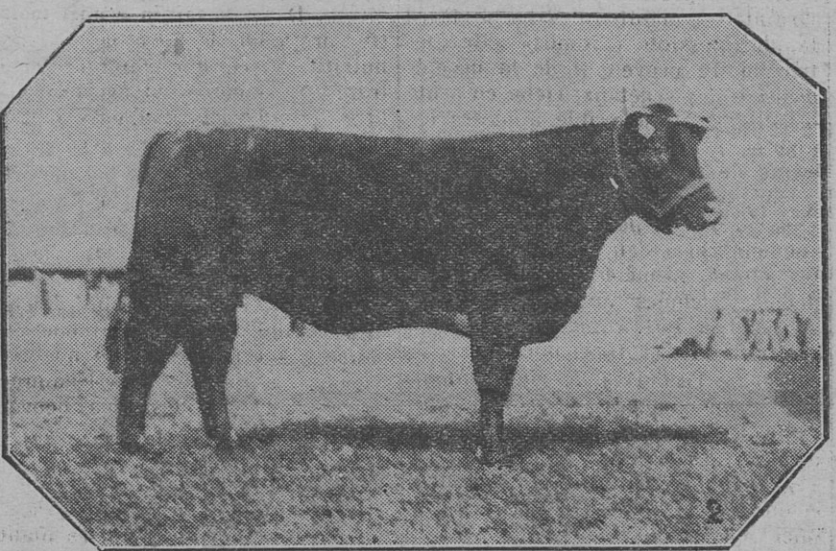
Race Normande

Prix supplémentaires : Lemasson Francis, Launay, Couéron ; Gallierand Francis, Saint-Blais, Couéron.
8^e Section. — Vaches. — 1^{er} prix, Leduc Georges, précité ; 2^e prix, Babin Georges, précité ; 3^e prix, Prion Eugène, précité ; 4^e prix, Turpin Hervé, précité ; 5^e prix, Halgand François, précité ; 6^e prix, Olivier Pierre, précité ; 7^e prix, Bachelier J.-B., précité.
Prix supplémentaires : Dossat Henri, Buzay, Rouans ; Aubin, Bel-Air, Saint-Herblain.

Prix d'ensemble. — 1^{er} prix, Leduc Georges père, précité ; 2^e prix, Babin

Vache Maine-Anjou

prix de championnat du Concours spécial



Vache de la 4^e Section, née en 1931, à M. JEAN CERISIER, Le Pont, Soudan (Loire-Inférieure).

Georges, précité ; 3^e prix, Bachelier J.-B., précité ; 4^e prix, Prion Eugène, précité ; 5^e prix, Olivier Pierre, précité.
Prix de Championnat. — Mâles. — Rappel de championnat et hors concours, M. Prion, précité ; M. Bachelier J.-B., précité.
Femelles. — Leduc Georges père, précité.

Race Nantaise

1^{re} Section. — Taureaux sans dents. — 1^{er} prix, Violain Emile, Saint-Marie, Camphou ; 2^e prix, Châtelier Augustin, la Montagne, Couéron ; 3^e prix, Gallierand Francis, Saint-Blais, Couéron ; 4^e prix, Vallée Alexandre, la Carterie, Couéron ; 5^e prix, Guilbaud Joseph, les Jarriettes, Chéméré ; 6^e prix, Lucas Henri, Bongaroux, Sautron ; 7^e prix, Comte H. de Montaigu, Missillac.
Prix supplémentaires : Vve Pipaud, Bâtiment, Chéméré ; Bonraisin, Conardière, Casson.

2^e Section. — Taureaux de deux dents. — 1^{er} prix, Vallée Alexandre, précité ; 2^e prix, Mouraud Pierre, Saint-Omer-de-Blain ; 3^e prix, Lehot Joseph, Bistière, Saint-Mars-du-Désert.
3^e Section. — Taureaux de quatre dents. — 1^{er} prix, Comte H. de Montaigu, Missillac ; 2^e prix, Thomas Pierre, la Jeune-Brettonnière, Port-Saint-Père ; 3^e prix, Violain Emile, Saint-Marie, Camphou ; 4^e prix, R. Perruchas, Beaumanoir, Port-Saint-Père.

Prix supplémentaires : Clavier Pierre, Fossais, Corsept ; Le Quen d'Entremeuse, Malville.
4^e Section. — Taureaux de plus de quatre dents. — 1^{er} prix, Renaud Pierre, la Pelle-Breton, Plessé ; 2^e prix, Langlais Julien, Ravellière, Casson ; 3^e prix, Violain Emile, précité.

Prix supplémentaire : Loirat Michel, Bel-Air, Chéméré.

Vache Normande, prix de championnat



Vache ayant plus de quatre dents de remplacement à M. GEORGES LEDUC père, Kermoaret, Saint-Père-en-Retz.

5^e Section. — Femelles sans dents. — 1^{er} prix, R. Perruchas, précité ; 2^e prix, Thomas Pierre, précité ; 3^e prix, Renaud Pierre, précité ; 4^e prix, Bonraisin Alexandre, Conardière, Couéron ; 5^e prix, Langlais Julien, Ravellière, Casson ; 6^e prix, Loirat Michel, Bel-Air, Chéméré ; 7^e prix, Comte H. de Montaigu, Missillac.
Prix d'ensemble. — 1^{er} prix, Cerisier Jean, précité ; 2^e prix, Guichet Jules, précité ; 3^e prix, Marquis de la Ferronnays, précité ; 4^e prix, Sauterjeau-Doussat, précité ; 5^e prix, Vivien, Soudan.

Championnat. — Mâle : Auffray Emile, précité.
Femelle : Cerisier Jean, précité.

Race Maine-Anjou

Mâles
1^{re} Section. — Animaux nés du 1^{er} juillet au 31 décembre 1934. — 1^{er} prix, Vivien Auguste, la Lande, Soudan ; 2^e prix, Frémont Eugène, la Grée, Juigné-des-Moutiers ; 3^e prix, Vincent Albert, l'Épinay, Varades.
Prix supplémentaire : Guichet Jules, le Grand-Pin, Clisson.

2^e Section. — Animaux nés du 1^{er} janvier au 30 juin 1934. — 1^{er} prix, Corbin E., la Reraudière, Villepot ; 2^e prix, Cerisier Jean, le Pont, Soudan ; 3^e prix, David Pierre, la Loutrais, Ruffigné ; 4^e prix, Guichet Jean, les Rosiers, Clisson.

Prix supplémentaire : Sauterjeau-Doussat, la Guimochère, La Chapelle-Heulin.

3^e Section. — Animaux nés en 1933. — 1^{er} prix, Orain Léandre, la Rousse-lière, Châteaubriant ; 2^e prix, Denis Jean, la Grée, Saint-Mars-la-Jaille ; 3^e prix, Auffray Emile, la Psardière, Châteaubriant ; 4^e prix, Mme Bruand, Cour de la Boissière, Soudan ; 5^e prix, Vivien Auguste, précité ; 6^e prix, Gréard Louis, Bodinière, Gorges.

Prix supplémentaires : Marquis de la Ferronnays, Saint-Mars-la-Jaille ; Launay et Mme Letourneau, Nozay ; Chapeau et Mme Letourneau, Grésier, Vay ; Pauvert frères, Houssais, Nort-sur-Erdre.

4^e Section. — Animaux nés en 1932. — 1^{er} prix, David Pierre, précité ; 2^e prix, Malinge Louis, à Varades ; 3^e prix, Frémont Eugène, précité ; 4^e prix, Y. Le Gouais, la Barre-David, Saint-Sulpice-des-Landes.

5^e Section. — Animaux de tout âge nés avant le 1^{er} janvier 1932. — 1^{er} prix, Auffray Emile, précité ; 2^e prix, Housais frères, le Breil, Erbray ; 3^e prix, Malinge et Mme Letourneau, le Désert, Nozay.

Prix supplémentaires : Briand et Mme Letourneau, Nozay ; Chazé Joseph, le Verger, Rougé.

Femelles

1^{re} Section. — Animaux nés en 1934. — 1^{er} prix, Frémont Eugène, précité ;

Vache Nantaise, prix de championnat



Vache n'ayant pas plus de deux dents de remplacement à M. le Marquis de JUIGNÉ, Bois-Rouaud, Chéméré.

5^e prix, Vallée Francis, Carterie, Couéron ; 6^e prix, Lepage Pierre, précité ; 7^e prix, Gallierand, précité.

Prix supplémentaire : Châtelier, la Montagne, Couéron.

Prix d'ensemble. — 1^{er} prix, Thomas Pierre, précité ; 2^e prix, de Juigné, précité ; 3^e prix, Vallée, précité ; 4^e prix, de Montaigu, précité ; 5^e prix, Renaud, précité.

2^e prix, Cerisier Jean, précité ; 3^e prix, Mme Sauterjeau et Doussat, précités.

2^e Section. — Animaux nés en 1933. — 1^{er} prix, Frémont Eugène, précité ; 2^e prix, Vivien A., précité ; 3^e prix, Guichet Jules, précité ; 4^e prix, Cerisier Jean, précité.

Prix supplémentaire : Doineau, la Verrerie, Soudan.

3^e Section. — Animaux nés en 1932. — 1^{er} prix, Malinge Louis, précité ; 2^e prix, Cerisier Jean, précité ; 3^e prix, Guichet Jules, précité ; 4^e prix, Bertin A., Moulin-Roussel, Moisson-la-Rivière ; 5^e prix, Marzelier François, Grandjourn, Nozay ; 6^e prix, Sauterjeau et Doussat, précités ; 7^e prix, Marquis de la Ferronnays, précité.

4^e Section. — Animaux nés en 1931. — 1^{er} prix, Cerisier Jean, précité ; 2^e prix, Guichet Jules, précité ; 3^e prix, Bertin Armand, précité ; 4^e prix, Douillard, la Piellière, Soudan ; 5^e prix, Vincent Albert, précité.

5^e Section. — Animaux de tout âge nés avant le 1^{er} janvier 1931. — 1^{er} prix, Cerisier Jean, précité ; 2^e prix, Frémont Eugène, précité ; 3^e prix, Sauterjeau et Doussat, précités ; 4^e prix, Marquis de la Ferronnays, précité ; 5^e prix, Vivien A., précité ; 6^e prix, Mme Letourneau, Blanchardière, Nozay ; précité ; 7^e prix, Vincent Albert, précité.

Prix d'ensemble. — 1^{er} prix, Cerisier Jean, précité ; 2^e prix, Guichet Jules, précité ; 3^e prix, Marquis de la Ferronnays, précité ; 4^e prix, Sauterjeau-Doussat, précité ; 5^e prix, Vivien, Soudan.

Championnat. — Mâle : Auffray Emile, précité.
Femelle : Cerisier Jean, précité.

L'assainissement des Marchés des Vins et Alcools

Le Ministre des Finances a indiqué au Comité interministériel de l'Economie nationale, qu'à fin mars 1935, les livraisons d'alcool à la direction des poudres a atteint 157.000 hectolitres pour la métropole, et 188.000 hectolitres pour l'Algérie, ce qui représente la distillation de quatre millions d'hectolitres de vin. Les quantités totales déjà passées à l'alambic dépassent six millions d'hectos.

Sur le marché libre des alcools, les achats de 125.000 hectolitres d'alcool de cidre sont en voie de réalisation.

Ajoutons que si la loi du 24 décembre 1934 a évité un effondrement irrémédiable du marché, elle n'a pas réussi à provoquer une reprise intéressante des cours.

Ceux-ci restent stationnaires dans l'ensemble, et les affaires demeurent languissantes.

La consommation taxée pendant les cinq premiers mois de la campagne 1934-1935 s'élève à 20.268.677 hectos, en diminution de 321.007 hectos sur la période correspondante de la campagne 1933-1934.

Sur Pommes de Terre LE NITROPOTASSE

Synonyme d'abondance et de qualité, le nitropotasse donne des tubercules plus nombreux, plus gros, plus sains. L'azote ammoniacal (8,25 %), l'azote nitrique (8,25 %) et la potasse (25 %) y sont au même prix que si l'on devait les acheter séparément, de sorte que les avantages de la combinaison de ces fertilisants en un seul et même engrais sont gratuits.

Au total le nitropotasse renferme 41,5 % d'éléments utiles ; demandez-le d'urgence à votre vendeur d'engrais, à votre syndicat ou, à défaut, au fabricant :

L'OFFICE NATIONAL INDUSTRIEL DE L'AZOTE A TOULOUSE.

Chemins de Fer de l'Etat

COURSES DE MACHECOUL

le dimanche 28 avril 1935

Les Chemins de fer de l'Etat ont l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des Courses de Macheoul, qui auront lieu le dimanche 28 avril 1935, ils mettront en marche ledit jour, entre Sainte-Pazanne et Macheoul, un train spécial voyageurs qui circulera dans l'horaire ci-après :

Sainte-Pazanne, départ à 13 h. 5 ; La Montrie, départ à 13 h. 12 ; Macheoul, arrivée à 13 h. 21.

Ce train spécial relèvera à Sainte-Pazanne la correspondance des trains 1943 (venant de Nantes-Etat) et 1942 (venant de Pornic).

Benet, départ, 8 h. 14 ; Saint-Pompain, départ, 8 h. 32 ; Coulouges-sur-Autize, arrivée, 8 h. 45.

Les Chemins de fer de l'Etat ont l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion de la foire de Coulouges-sur-Autize du mardi 30 avril 1935 (foire qui devait avoir lieu le mardi 7 mai 1935), le train 9804 assurera le service des voyageurs, entre Benet et Coulouges-sur-Autize, le mardi 30 avril 1935 au lieu du mardi 7 mai 1935.

Benet, départ, 8 h. 14 ; Saint-Pompain, départ, 8 h. 32 ; Coulouges-sur-Autize, arrivée, 8 h. 45.

COURSES AU LION-D'ANGERS

les 21 et 22 avril 1935

Les Chemins de fer de l'Etat ont l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des Courses du Lion-d'Angers, des trains spéciaux, comportant des voitures de toutes classes, seront mis en marche, savoir :

1^o Entre Angers-Saint-Serge et le Lion-d'Angers, les 21 et 22 avril 1935. — Angers-Saint-Serge, départ, 13 h. ; Angers, arrivée, 13 h. 12 ; Montreuil-Bellou, départ, 13 h. 18 ; La Membrolle, départ, 13 h. 25 ; Le Lion-d'Angers, arrivée, 13 h. 34.

2^o Entre le Lion-d'Angers et Angers-Saint-Serge, le 22 avril 1935. — Le Lion-d'Angers, départ, 19 h. 50 ; La Membrolle, arrivée 20 h. 5 ; Montreuil-Bellou, arrivée 20 h. 16 ; Angers, arrivée 20 h. 22 ; Angers-Saint-Serge, arrivée, 20 h. 32.

Le 21 avril, il n'y aura pas de train spécial entre le Lion-d'Angers et Angers-Saint-Serge, mais les voyageurs auront à leur disposition, comme chaque jour, le train 3609, quittant le Lion-d'Angers à 20 h. 14 et arrivant à Angers-Saint-Serge à 20 h. 47.

Le départ de Saint-Nazaire du paquebot Normandie, et les fêtes préparées à cette occasion les 20 et 21 avril, étant reportés à des dates ultérieures, les billets spéciaux d'aller et retour à demi-tarif à destination de Saint-Nazaire, dont la délivrance au départ de certaines gares des Réseaux P.O., Midi et Etat avait été prévue, ne seront pas délivrés les 19 et

NOS MERCURIALES

Grains et Farines

Voici les Cours officiels des céréales et farines dans notre région à ce jour :

Nantes, le 18 avril.

Farine de froment.....	incotée
Ble libre nouveau.....	74/75
Avaines grises ou noires.....	52
Avaines bigarrées.....	49
Sarrasin Bretagne.....	57
Orge indigène (Côte-du-N.).....	54
Son bonne fabrication, région.....	57

Cours du Bétail

SYNDICAT DE LA BOUCHERIE DE NANTES

Cours du 12 avril

VEAUX : 567. — 1 kilo sur pied : 2.50 à 4.50. Tous les kilos payables.
BOEUF : 8. — Le demi-kilo : De vant : 1re qualité, 1.50 à 2 fr.; 2e qual., 0.50 à 1.25; 3e qual., 0.25 à 0.50. — Derrière : 1re qualité, 0.75 à 1.75; 2e qual., 0.25 à 0.50; 3e qual., 0.10 à 0.25.
MOUTONS : 218. — Le demi-kilo : 1re qualité, 7 à 8 fr.; 2e qual., 5 à 6 fr.
AGNEAUX : — Sans tarif.

SYNDICAT DE LA BOUCHERIE DE CAMPAGNE

ET MARCHANDS DE VEAUX

VEAUX : 567. — Moyenne, 2 à 2.50.

Il est à observer que les prix s'entendent rentrés en ville, frais de marché, perte de kilo à déduire : 0.80.

Débatte sur les cours des veaux.

Légumes et Primeurs

MARCHÉ DU CHAMP DE MARS

Nantes, le 17 avril.

Artichauts, les 12, 2 fr. Asperges, la botte, 6 fr. Betteraves, les 12, 5 fr. Carottes vieilles, le kilo, 0 fr. 50. Carottes nouvelles, la botte, 1 fr. 25. Céleri rave, la botte, 3 fr. Choux pommés, les 16, 4 fr. Choux pommés nouveaux, les 16, 3 fr. Choux-fleurs, la pièce, 0 fr. 75. Cresson, les 12, 5 fr. Chicorées, les 12, 5 fr. — Escaroles, les 12, 2 fr. Epinards, le kilo, 1 fr. 50. — Laitues, les 40, 4 fr. Navets, la botte, 1 fr. Noix, le kilo, 3 fr. — Oseille, le kilo, 2 fr. 50. — Oignons, le kilo, 1 fr. — Pissenlits, le kilo, 1 fr. 50. — Poireaux, la botte, 2 fr. — Radis, les 12 boîtes, 4 fr. — Scorsonnes, la botte, 1 fr. 50. — Pommes de terre, le kilo, 0 fr. 35.

MARCHÉ DES INNOCENTS

Paris, le 17 avril.

POMMES DE TERRE

On cote aux 100 kilos, wagons départ, marchandises vrac : Etoile du Nord, 40 à 45; Loiret, 40 (nominal); Oise, 47; Rosa Meurthe-et-Moselle, 64; Marne et Meuse, 60; Ardennes, 62; Aube, 62-63; Loiret, 53; Sarthe, 40; Morbihan, 42; Côte-d'Or, 45; Loir-et-Cher, 47; Saône-et-Loire, 42 à 40 (nominal); Loiret, 75; Beauvais Aveyron, 20; Sarthe, 18-19; Bretagne, 23-25; Limousin, 19; Maerker, 16; Wolmann Seine-et-Oise, 20.

CAROTTES. — Marché très calme.

On traite l'Algérie sur carreau à 80 fr. les 100 kilos.

NAVETS. — Marché nul.

OIGNONS. — Affaires des plus calmes. Il y a encore environ 200 tonnes à Verberie, mais la marchandise est trop petite. On cote 95 nominal.

L'Egypte est un peu plus calme et vaut de 110 à 115 en extra et 105 en ordinaires.

PAILLES ET FOURRAGES

Paris. — Marché libre.

Les pailles pressées sont plus faibles et les fourrages sont plus soutenus.

On cote par balles pressées, haute densité, aux 100 kilos, départ Centre, Ouest, Nord :

Paille de blé, 14 à 16.50; d'avoine, 14 à 15; orge ou escourgeon, 13.50 à 14 fr.

Foin, 21 à 23; Luzerne, 25 à 26; Trèfle, 22.50 à 23.

LEÇONS DES SECS

Paris, le 17 avril.

On cote aux 100 kilos, logés départ : Lingots Nord, 215; Vendée, 215; Flageolet Nord, 195; Cocos Landes, 225; Plats Midi nature, 220; gros, 230; ordinaires, 245; Chevières Arpajon Dourdan, extra, 415 à 440; ordinaires, 320 à 380; Fécervilles, 75 à 80. Poids ronds Nord, 135; décaillés, 215.

Cours des Vins

Miscodet 1934..... 275 à 325
Gros-Plant 1934..... 120 à 170
Seibels 1934..... 110 à 150
Noah 1934..... 90 à 110

Recherchons Propriétés de Style ou petits châteaux avec parc et terres donnant un petit rapport. Faire offres.

Agence Lagrange, 11, Rue de la Bourse, Paris.

Incrévable BAUDOU

Modèle 1934 garanti. Souple et incomparable. En vente chez votre garage.

Renseignements et Réclamations : BAUDOU, LES EGLISOTTES (Gironde)

Tout acheteur participe à la loterie Nationale

CIDRE

COLORE - BONIFIE CONSERVE - CLARIFIE MA ADIES GUÉRIES

PAR LES PRODUITS GATÉ

EXIGER LA VRAIE MARQUE

Les Pharmacies Orion, à Nozay; Provost, à Héric; Sicaud, à Ray-de-Bretagne; Garnier, à Pont-Château; Alain Laget, à Savénay; Thibault, à Saint-Mars-la-Jaille; Turpin, à Nort-sur-Erdre; Leroux, à Plessé.

Voulez-vous une Situation agréable et lucrative? APPRENEZ EN PEU DE TEMPS ET A PEU DE FRAIS

la Coiffure Homme et Dame

Mise en plis, Indéfrisable, Massage facial, Manucure, Pedicure, à

l'Ecole de Coiffure de Paris

1 bis, r. Kervégan, Nantes (Tél. 128.47)

Les Cours sont donnés par un Professeur diplômé et médaillé à Paris

Huit années d'existence à Nantes

Nombreuses Références

Fourrages

On cote suivant lieux de production, les 1000 kilos :

Paille de blé récolte 1934 :	
pressée.....	215/250
botte.....	225/230
Foin nouveau, les 500 kilos :	
suivant région et qualité.....	160 à 190

Plaies et blessures des animaux

Nous pouvons fournir à nos adhérents un produit vétérinaire, anti-plaies, le « Sordol ». C'est un remède efficace pour panser les plaies des chevaux, bœufs, vaches, moutons, porcs, chiens, etc.

Plus d'iode, ni eau oxygénée, ni autres ingrédients : un simple badigeonnage de la plaie au Sordol. Ce produit est utilisé avec succès, depuis des années, par des milliers de cultivateurs.

Prix de vente : 15 francs le flacon, au Syndicat, 2, rue Scribe, Nantes.

Ficelle-Lieuse

Sisal blanc de toute première qualité. Par balles de 25 kilos garantis.

Longueur, 330 à 335 mètres au kilo; résistance à la rupture, 45 kilos. Régularité parfaite de filage.

Prix 325 francs les 100 kilos.

Remise aux adhérents.

BIBLIOGRAPHIE

VIENT DE PARAÎTRE

LE PORC DE PLEIN AIR

Elevage du Porc en plein air

par G. LEBLANC, ingénieur agricole, secrétaire de rédaction à la « Revue de Zootechnie ». Préface de M. E. LEBLANC, professeur à l'Ecole Vétérinaire d'Alfort.

Un volume 12x19 de 128 pages, avec 43 gravures. Broché, francs : 6 fr. 60. — Librairie Agricole et Horticole de la Maison Rustique, 26, rue Jacob, Paris (6^e). (C. C. P. Paris 209.39.)

Foires et Marchés de la Semaine

Lundi 22 avril. — Mouzeil, Saint-Mars-la-Jaille, Pont-Château, Saint-Père-en-Retz, Herbignac.

Mardi 23 avril. — Le Loroux-Bottereau, Nort-sur-Erdre, Saint-André-des-Eaux.

Mercredi 24. — Legé, Châteaubriant, Savénay.

Jeudi 25. — Nantes, Ancenis, Plessé.

Vendredi 26. — Clisson, Guérande, Saint-Gildas-des-Bois.

Samedi 27. — Pont-Saint-Martin.

Dimanche 28. — La Chapelle-des-Marais, Saint-Etienne-de-Montluc.

MARCHÉS RÉGIONAUX

ANGENIS.

Poulets, la couple, le demi-kilo, 5.50; 6 fr.; pigeons, la couple, 8.10 fr.; la pièce, 2.50-2.75; œufs, la douzaine, 1.75-2 fr.; beurre, le demi-kilo, 4.5 fr.; veaux, le kilo, 3.15-3.50; porcs, 3.25-3.40; porcs de lait, 80-115 fr.

CANDE, 15 avril.

Orge, 60 à 65 fr.; les 100 kilos; avoine, 60 à 65 fr.; paille, les 1000 kilos, 240 à 255 fr.; foin, 300 à 450 fr.; Poules, la couple, 25-31 fr.; poulets, la couple, 28-34 fr.; canards, la couple, 21-32 fr.; oies grasses, le kilo, 3 fr.; oies courantes, la couple, 30-34 fr.; lapins, la pièce, 8 à 12 fr.; pigeons, la couple, 8 à 10 fr.; œufs, la douzaine, 1.50 à 1.75; beurre, la livre, 2.75 à 3 fr.; Porcs gras, le kilo, 3.50 à 4 fr.; porcs maigres, la pièce, 120-140 fr.; porcellons, 70-110 fr.

CHATEAUBRIANT, 15 avril.

Blé, 69 fr.; avoine, 60 à 65 fr.; seigle, 65 à 70 fr.; orge, 60 à 65 fr.; sarrasin, 65 à 70 fr.; farine, 130 à 135 fr.; son, 55 à 60 fr.

Beurre ordinaire, le kilo, 7 à 7.50; beurre fin, 10 à 10.50; œufs, la douzaine, 1.75 à 2 fr.

Poulets, 11 à 15 fr. la pièce; poules, 10 à 12.50; canards, 12 à 14 fr.; lapins, 9 à 13 fr.

Beufs de travail, 2.200 à 2.800 fr.; la paire; bœufs gras, 2 à 2.75; vaches laitières ou amouillantes, 1.100 à 1.300 fr.; vaches grasses, 1.50 à 2 fr.; le kilo; génisses, 1.800 à 1.100 fr.; veaux de lait, 2.50 à 3 fr.; veaux gras, 3 à 3.50 le kilo; porcs de lait, 80 à 110 fr.; porcs maigres, 120 à 180 fr.; porcs gras, 3.50 à 3.60 le kilo; agneaux, 7 à 8 fr. le kilo sur pied.

Blé libre, 70 à 72 fr.; avoine, 55 à 56 fr.; seigle, 61 à 62 fr.; orge, 62 à 65 fr.; sarrasin, 53 à 55 fr.; son, 45 à 46 fr.; son de sarrasin, 52 à 53 fr.

Les 500 kilos : paille de blé pressée, 130 à 135 fr.; foin, 130 à 140 fr.; Beurre ordinaire, le kilo, en gros 8 à 8.25; beurre fin au détail, 9 à 9.50; œufs, 1.50 à 1.60 le douzaine.

Animaux de boucherie : bonne qualité, le kilo sur pied : Bœufs, 2.25 à 2.50; taureaux, 2 à 2.10; vaches, 1.25 à 1.75; veaux, 2.75 à 3.25; moutons d'âge, 4.75 à 5 fr.; porcs gras, 3.40 à 3.50.

MARCHÉS RÉGIONAUX

BLAIN, 17 avril.

Blé, 71 à 74 fr.; farines, 130 à 135 fr.; sons, 40 à 45 fr.; avoines, 51 à 56 fr.; seigle, 57 à 61 fr.; sarrasin, 55 à 61 fr.; orge, 53 à 59 fr. — Paille, 115 à 130 fr. les 500 kilos; foin, 140 à 160 fr. — Beurre de laiterie, 7.50 à 8.50 le demi-kilo; beurre ordinaire, 6 à 6.50; œufs, 1.75 à 2 fr. la douzaine; lait, 1.10 à 1.20 le litre. — Volailles : poules et poulets, 18 à 38 fr. la couple (1.50 à 5 fr. la livre vif); canards, 10 à 20 fr. pièce; oies, 35 à 38 fr.; pigeons, 8 à 9 fr. la paire; lapins domestiques, 5 à 18 fr. pièce (1 à 4.25 le kilo vif). — Gibier, 30 à 115 fr. la barrique de 220 litres (droits de circulation en sus); au détail, 0.75 le litre. — Pommes de terre de sémence, 30 à 45 fr. les 100 kilos. — Bétail sur pied : bœufs, 1.80 à 2.30 le kilo; taureaux, 1.25 à 1.75; vaches, 1.25 à 1.75; génisses grasses, 2.15 à 2.60; veaux, 3.30 à 3.50; moutons et agneaux, 4 à 5 fr.; porcs gras, 3.40 à 3.70; courants, 130 à 200 fr. pièce; porcelets de six semaines à trois mois, 80 à 150 fr.

NOZAY, 15 avril.

Blé libre, 70 à 72 fr.; avoine, 55 à 56 fr.; seigle, 61 à 62 fr.; orge, 62 à 65 fr.; sarrasin, 53 à 55 fr.; son, 45 à 46 fr.; son de sarrasin, 52 à 53 fr.

Les 500 kilos : paille de blé pressée, 130 à 135 fr.; foin, 130 à 140 fr.; Beurre ordinaire, le kilo, en gros 8 à 8.25; beurre fin au détail, 9 à 9.50; œufs, 1.50 à 1.60 le douzaine.

Animaux de boucherie : bonne qualité, le kilo sur pied : Bœufs, 2.25 à 2.50; taureaux, 2 à 2.10; vaches, 1.25 à 1.75; veaux, 2.75 à 3.25; moutons d'âge, 4.75 à 5 fr.; porcs gras, 3.40 à 3.50.

MARCHÉS RÉGIONAUX

SAINT-JULIEN-DE-VOUVANTES

12 avril.

Beurre ordinaire, le kilo, 8 à 8.50; beurre fin, 12 fr.; œufs, la douzaine, 1.75 à 2.50.

La pièce : poulets, 10 à 14 fr.; poules, 8 à 12 fr.; canards, 11 à 13 fr.; lapins, 8 à 12 fr.

Beufs de travail, 2.500 à 3.500 fr.; la paire; bœufs gras, 2 à 2.75 le kilo; vaches laitières ou amouillantes, 900 à 1.300 fr.; vaches grasses, 1.50 à 2 fr. le kilo; génisses, 800 à 1.200 fr.; veaux de lait, 2.50 à 3 fr. le kilo; veaux gras, 3 à 3.25; moutons, 1.50 à 5 fr.; porcs de lait, 80 à 110 fr.; porcs maigres, 130 à 180 fr.; porcs gras, 3.50 à 3.40 le kilo.

SAINT-ETIENNE-DE-MONTLUC.

Poulets, la couple, gros 40 à 45 fr., moyens 38 à 40 fr., petits 35 à 38 fr.; pigeons, la couple, 10 à 12 fr.; lapins, la pièce, 10 à 15 fr.; œufs, la douzaine, 2 à 2.25; beurre, le demi-kilo, 5 à 6 fr. Veaux le kilo sur pied, 3 à 4.50.

GUERANDE

Beufs de travail, 2.200-3.500 fr. la paire; bœufs gras, le kilo sur pied, 1.90-2 fr.; Vaches amouillantes, 800-1.200 fr.; laitières, 500-800 fr.; génisses, 600-800 fr.; Légère hausse sur les porcs : porcs de lait, 120-150 fr.; courants, 200-300 fr.; porcs gras, 4-4.50 le kilo sur pied.

CLISSON

Blé, 70 fr.; farine, 132 à 135 fr.; avoine, 60 fr.; blé noir, 70 fr.; son, 40 à 42 fr. Pain, les 500 kilos, 150 fr.; paille, 140 fr. Poulets, la couple, gros 32 à 40 fr., moyens 27 à 31 fr., petits 25 à 26 fr.; lapins, la pièce, 8 à 10 fr.;

MARCHÉS RÉGIONAUX

SAINT-JULIEN-DE-VOUVANTES

12 avril.

Beurre ordinaire, le kilo, 8 à 8.50; beurre fin, 12 fr.; œufs, la douzaine, 1.75 à 2.50.

La pièce : poulets, 10 à 14 fr.; poules, 8 à 12 fr.; canards, 11 à 13 fr.; lapins, 8 à 12 fr.

Beufs de travail, 2.500 à 3.500 fr.; la paire; bœufs gras, 2 à 2.75 le kilo; vaches laitières ou amouillantes, 900 à 1.300 fr.; vaches grasses, 1.50 à 2 fr. le kilo; génisses, 800 à 1.200 fr.; veaux de lait, 2.50 à 3 fr. le kilo; veaux gras, 3 à 3.25; moutons, 1.50 à 5 fr.; porcs de lait, 80 à 110 fr.; porcs maigres, 130 à 180 fr.; porcs gras, 3.50 à 3.40 le kilo.

SAINT-ETIENNE-DE-MONTLUC.

Poulets, la couple, gros 40 à 45 fr., moyens 38 à 40 fr., petits 35 à 38 fr.; pigeons, la couple, 10 à 12 fr.; lapins, la pièce, 10 à 15 fr.; œufs, la douzaine, 2 à 2.25; beurre, le demi-kilo, 5 à 6 fr. Veaux le kilo sur pied, 3 à 4.50.

GUERANDE

Beufs de travail, 2.200-3.500 fr. la paire; bœufs gras, le kilo sur pied, 1.90-2 fr.; Vaches amouillantes, 800-1.200 fr.; laitières, 500-800 fr.; génisses, 600-800 fr.; Légère hausse sur les porcs : porcs de lait, 120-150 fr.; courants, 200-300 fr.; porcs gras, 4-4.50 le kilo sur pied.

CLISSON

Blé, 70 fr.; farine, 132 à 135 fr.; avoine, 60 fr.; blé noir, 70 fr.; son, 40 à 42 fr. Pain, les 500 kilos, 150 fr.; paille, 140 fr. Poulets, la couple, gros 32 à 40 fr., moyens 27 à 31 fr., petits 25 à 26 fr.; lapins, la pièce, 8 à 10 fr.;

Traitements des Arbres fruitiers

Nouvel insecticide et anti-criptogamique contre les vers, les insectes et les maladies (tavelure des arbres fruitiers, mildiou de la vigne, etc.). Remplace les arsenicaux dans tous leurs emplois sans présenter aucun danger. Boîte de 1 kilo, pour 100 litres de bouillie, en vente au Syndicat, La Boite, 12 fr. 50.

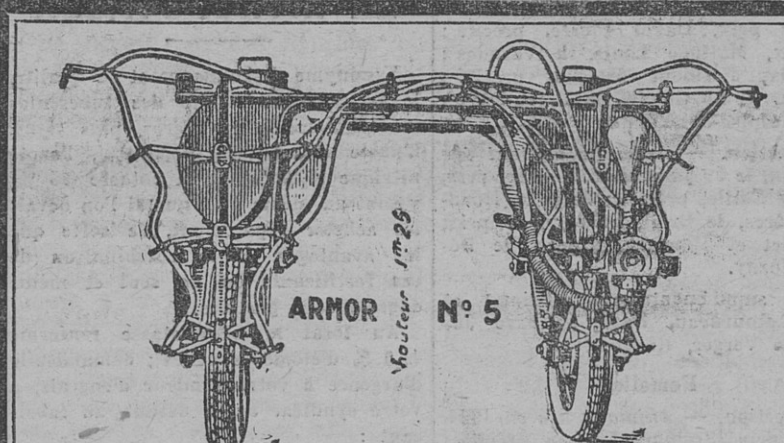
Chaux agricole

Grosse chaux agricole..... 86 »
Chaux agricole tout venant..... 81 »
Chaux blutée, en sacs papier perdus..... 94 »
Chaux blutée, en sacs toile consignés 1.50..... 84 »
Fleur de chaux ventillée, en sacs papier perdus..... 190 »

Ces prix s'entendent à la tonne, départ Chaudfontaine-gare (Maine-et-Loire).

Le Syndicat décline toute responsabilité quant à la teneur de la Publicité et des Annonces.

Le Gérant : R. FAIVRE.



Félix BARBIER, constructeur à SAINT-PAZANNE (L.-I.), a l'avantage de porter à la connaissance de sa clientèle qu'il établit une BAISSÉ IMPORTANTE sur ses Pulvérisateurs.

Quelques aperçus des prix :

	Anciens Prix	Nouveaux Prix
LE PAZANNE, pour acide, 190 litres.....	1.600	1.360
— 220 litres.....	1.800	1.550
L'ARMOR, pour vignes, 120 litres.....	2.200	1.875
— 150 litres.....	2.400	2.175
— 200 litres.....	2.650	2.300
L'ARMOR, N° 5, modèle 1934, 2 tonnes.....	3.800	3.000
Le même, avec roues pneus.....	3.900	3.300
SOUFFREUSE à traction, traitant 2 rangs complets.....	3.600	3.000

Ces prix ne sont valables que jusqu'à épuisement des machines en magasin. ACHETEURS, PROFITEZ-EN!

Distributeur d'Engrais "Le Passe-Partout"

disposé pour 2 rangs de vignes

Un dispositif spécial permet de le transformer en DISTRIBUTEUR D'ENGRAIS pour les champs et les prairies.

Voie : 1 m 40 à 1 m 50 Conteneurs : 100 kg

On peut, à volonté, ne faire qu'un seul rang.

PRIX

Vigne seule... 1.800 fr.

Vigne et champs... 2.100 fr.

Documentation gratuite N° P sur demande

de la 4^e Chimie de la G^e Grosbois

Adressez-vous à la C^e de St-Gobain

Direction Générale des Affaires Commerciales des Produits Chimiques